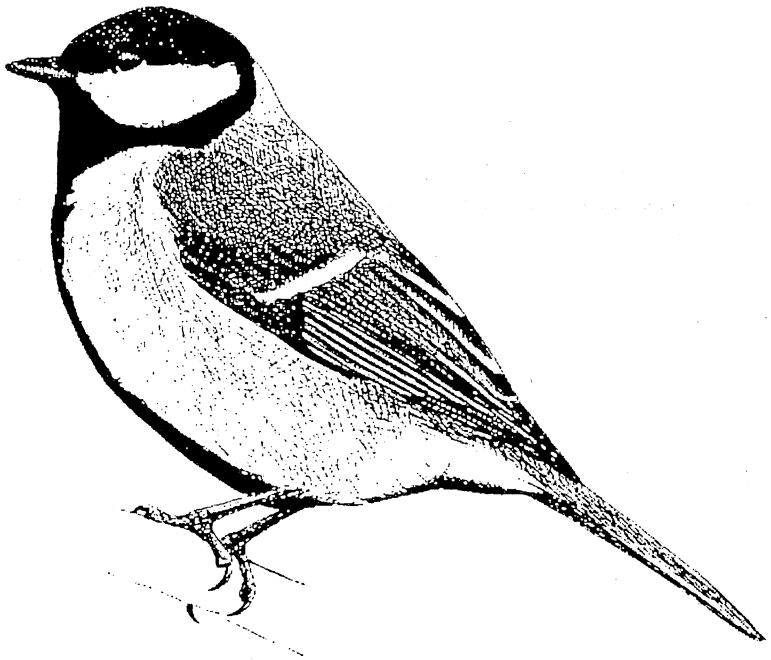
LES " RESTOS DU CŒUR " DES OISEAUX

Nourrir les oiseaux en hiver, c'est facile,
c'est simple et ça peut rapporter beaucoup de bonheur ! Mode d'emploi.

Pourquoi nourrir les oiseaux en hiver ?
Le principal problème qui se pose aux oiseaux en hiver est de résister au froid et aux maladies. Leurs besoins énergétiques augmentent fortement à cette époque et il leur est nécessaire de trouver à manger en quantité suffisante. Mais l'arrivée des rigueurs hivernales, s'accompagne d'une raréfaction de leurs ressources alimentaires habituelles *(insectes, baies, graines...)*. De plus, c'est à cette époque de l'année que la durée du jour est la plus courte, ce qui entraîne également une forte réduction du temps d'alimentation. Tous ces facteurs qui s'ajoutent, expliquent que *beaucoup d'oiseaux meurent de faim et de froid en hiver.*

La mortalité de la Mésange charbonnière, par exemple, est considérable : des études ont en effet montré que jusqu'à 87 % des jeunes Mésanges charbonnières mourraient avant l'âge d'un an (c'est-à-dire que sur une nichée de 10 petites mésanges, 1 ou 2 seulement survivent à l'hiver !). Même si cette forte mortalité hivernale ne met pas en danger la survie de l'espèce (le très fort taux de reproduction compense la mortalité), nourrir les oiseaux en hiver leur garantit malgré tout de meilleures chances de survie. Le nourrissage hivernal est notamment essentiel lors de périodes de très mauvais temps. Mais nourrir les oiseaux en hiver, c'est aussi et surtout un bon moyen de les attirer et donc de les observer dans d'excellentes conditions. C'est en effet un réel plaisir que de voir la mangeoire qu'on a installée pleine de mésanges, verdiers et autres pinsons.

Quand nourrir les oiseaux ?
On peut commencer à nourrir les oiseaux *dès les premiers froids* et surtout en cas de chute de neige. Le nourrissage se poursuivra tout l'hiver et devra cesser à l'arrivée des premiers beaux jours du printemps. **Ne pas nourrir les oiseaux en période de reproduction** (de février-mars) (septembre-octobre). Il est en effet inutile et dangereux de nourrir les oiseaux à la belle saison. Inutile, parce qu'à cette époque la nourriture naturelle est largement suffisante pour assurer la subsistance des oiseaux. Dangereux, parce que les oiseaux deviendrait rapidement dépendant de cet apport d'alimentation et se trouverait démuni lorsqu'il viendrait (tôt ou tard) à cesser. En outre à cette saison les oiseaux se dispersent pour se reproduire : ils s'éloignent donc des maisons et si la présence de plusieurs dizaines de mésanges à un point de nourrissage est chose fréquente en hiver, elle est inconcevable *(problèmes territoriaux)* au printemps et en été.
Nourrir les oiseaux attire aussi leurs prédateurs et notamment les chats. La nourriture doit donc être placée dans un *endroit bien dégagé*, afin que les oiseaux repèrent le plus tôt possible l'arrivée d'un éventuel prédateur. La proximité de buissons ou d'arbustes denses permet en effet à un prédateur de s'approcher à couvert et de surprendre les oiseaux. Toutefois la présence de grands arbres ou de bâtiments dans les environs du point de nourrissage permettra aux oiseaux de trouver refuge en cas de danger. De même, il vaut mieux *installer la nourriture assez haut* (à environ 1,50 m) pour éviter qu'un carnivore (chat, fouine...) ne puisse l'atteindre d'un bond. Pour faire de belles observations, l'endroit où la nourriture est placée doit être *visible depuis une fenêtre*. Ceci permet en effet de profiter du spectacle en étant confortablement installé et surtout sans déranger les oiseaux.
L'apport de nourriture doit être fait à heures fixes, de ***préférence tôt en matinée***. Comme nous, les oiseaux ont en effet besoin d'un bon petit déjeuner. Si le temps est très mauvais, effectuer un second nourrissage en début d'après-midi.



Mésange charbonnière (dessin de François Desbordes)

Quels aliments pour quels oiseaux ?
Chaque oiseau a un régime alimentaire hivernal particulier, parfois très différent de son régime

estival. On distingue trois principaux groupes d'aliments : les graines, la graisse et les fruits. Les ***graines de tournesol*** sont les plus utilisées et les plus appréciées des oiseaux, leur enveloppe peu coriace est en effet facile à ouvrir et leur contenu est très énergétique. D'autres graines, telles que le millet et éventuellement l'orge, le blé ou l'avoine, peuvent convenir aussi (le grain de maïs est très coriace et doit être préalablement pillé). La ***graisse non salée*** est aussi un aliment apprécié des oiseaux, car très énergétique également. Utiliser de préférence de la graisse végétale (margarine par exemple) qui contient moins de toxines que les graisses animales (saindoux, lard...). Les ***fruits*** (pommes principalement) sont particulièrement destinées aux grives et aux merles, mais le Rougegorge familier et même les moineaux picorent volontiers la chair des pommes. Celles-ci peuvent être blettes ou même en partie pourries, sans que cela ne constitue un problème pour les oiseaux. Divers restes de repas (légumes cuits, pâtes et riz...) peuvent aussi être donnés aux oiseaux.

Aliments à éviter : il s'agit principalement des *aliments salés*, du *pain sec* et de la *noix de coco séchée*, qui peuvent entraîner des troubles digestifs parfois mortels. Le pain doit être utilisé en petite quantité, car il contient du sel et de la levure.

Donner à manger, mais aussi à boire

Les oiseaux ont besoin de boire, car leurs aliments contiennent peu d'eau. En hiver plus que jamais, un apport régulier d'eau est nécessaire, car l'eau naturelle est souvent rendue inaccessible par le gel. Mettre de l'eau tiède dans un récipient peu profond (dont les bords sont en pente douce) à heures régulières pour que les oiseaux s'y habituent et puissent boire avant que l'eau ne gèle. **Ne pas ajouter d'alcool**, même en faible quantité. Les abreuvoirs pourront en outre servir de bain aux oiseaux.

Marc Duquet